

4 roues sont nécessaires pour faire rouler un couple : la passion, l'intimité, l'engagement et la fidélité.

L'intimité

Une de mes amies, mariée depuis une dizaine d'années, m'a déjà déclaré spontanément que son mari n'était pas son ami. Lorsqu'elle avait quelque chose d'intime à partager, elle allait rencontrer d'autres personnes. Aujourd'hui, elle est séparée. Peut-être valait-il mieux être seule que de vivre une telle relation de couple? L'amitié est une condition inhérente à l'intimité d'une relation.

L'intimité est la deuxième roue à mon sens après la passion pour faire rouler un couple et pour vivre une relation plus satisfaisante. Avant d'être une union des corps, la rencontre amoureuse est une rencontre des cœurs.



Pour durer, la rencontre amoureuse doit être vécue dans une amitié partagée. Elle est la rencontre de deux personnes entières et non celle de deux moitiés qui cherchent à se fusionner en ne faisant qu'une personne. Il n'est pas nécessaire, et ni souhaitable, de tout faire ensemble et de tout se révéler. Chaque personne a droit à ses jardins secrets. Comme le dit si bien avec humour le proverbe anglais « Former un couple, c'est n'être qu'un; mais lequel? ». Il est important de demeurer soi-même en conservant son identité, ses rêves et des activités personnelles tout en portant conjointement un projet commun.

Je pense que la relation intime se vit lorsque nous acceptons de nous accueillir réciproquement en écoutant respectueusement avec son cœur et en cherchant — sans se presser —, à *entendre* l'autre au-delà des mots. Une écoute réceptive ne sera possible et fructueuse que si chaque *écoutant* se soucie du bonheur de l'autre. L'amour ne pourra grandir que s'il est partagé dans la confiance, la sincérité, le respect et la tendresse. « Vaut mieux mettre son cœur sans trouver de paroles que de trouver des mots sans y mettre son cœur » nous dit Ghandi.

Cette union des cœurs, nécessaire à la vie d'un couple, est également une nécessité à la vie de l'Église pour devenir réellement Église : une rencontre de personnes amoureuses du monde et qui l'aide à répondre à ses souffrances tout en lui partageant sa foi et son espérance de façon respectueuse en vue de développer et enrichir l'humanité. L'expérience amoureuse d'un couple peut inspirer le type de rapports fraternels à développer en Église pour s'entraider à livrer ce qui nous fait vivre et espérer. Jésus avait au moins douze amis avec qui Il partageait et communiait. Ce sont eux qui l'ont pleuré à sa mort. Qui sont les douze qui vont nous pleurer? Qui sont ceux et celles avec qui nous aurons réussi à construire des relations intimes?

Tout comme pour la vie d'un couple, cette intimité ne peut se vivre et s'espérer dans nos divers lieux ecclésiaux sans un climat de confiance et de considération profonde dans le respect du cheminement personnel de chacun et chacune. Une qualité de vie en Église repose aussi sur le respect de la liberté et de la conscience de chaque personne. « La conscience est le tribunal suprême et ultime de la personne humaine, même au-dessus de l'Église officielle; et c'est à elle que nous devons obéir » (Joseph Ratzinger, 1966). Un défi à relever consiste à identifier les pas à franchir pour vivre de façon plus harmonieuse nos relations dans le respect profond de l'intimité de l'autre?

Jean-Paul St-Amand, février 2009

